

THÉÂTRE
VARIA



GEORGE DE MOLIERE

MIS EN SCÈNE PAR MATHYLDE
DEMAREZ ET LUDOVIC BARTH

DU 19/04 AU 30/04



LE SPECTACLE

L'histoire P.4

3

SOURCES

D'INSPIRATION:

George Dandin ou le mari confondu de
Molière P.6

Monty Python P.10

Wilder Mann P.13

2

PISTES D'ACTIVITES

Interroger les rapports sociaux P.17

Jouer avec la langue du XVII ème
siècle P.19

1

RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

Le carnaval de Binche P.22

L'EQUIPE

p.25



VENIR AU THÉÂTRE AUTREMENT

Tout spectacle offre l'opportunité d'emprunter des chemins de traverse pour vivre et découvrir le théâtre autrement qu'en venant simplement assister à une représentation.

La sélection de pistes proposées dans ce dossier permet aussi bien de préparer au visionnement d'un spectacle que d'en poursuivre l'expérience. Elle varie les portes d'entrée pour s'approprier la matière artistique et en explorer d'autres portées.

Cette sélection a été nourrie par l'équipe artistique du spectacle "George de Molière". Ce dossier vous propose d'entrer dans le spectacle avec trois sources d'inspiration qui ont nourri la création, deux pistes concrètes d'activités à mener en classe et un rendez-vous culturel à ne pas manquer si vous désirez prolonger le plaisir.

**EQUIPE DE MEDIATION
CULTURELLE**

LE SPECTACLE

A person in a yellow and white outfit is walking through a snowy mountain landscape. They are carrying a large, decorated tray on their head, which has several small figures on it. They are also carrying a staff and a large bag. The background shows snow-covered mountains and a forest.

L'histoire:

« George Dandin ou le mari confondu » est une comédie satirique sociale grinçante, sans doute la plus sombre de Molière. On y voit un roturier fortuné épouser une noble héritière dans l'espoir de s'élever dans la société. La pièce met en jeu les mécanismes inoxydables des rapports de domination sociale. L'intrigue est enchâssée dans une Pastorale – intermèdes musicaux avec chants et danses – qui renforce, par sa légèreté festive et sa féerie mythologique, la cruauté des déboires du « héros ». L'ensemble formait ainsi initialement « Le Grand Divertissement Royal de Versailles ».

Les metteur.euse.s en scène Mathylde DEMAREZ et Ludovic BARTH veulent faire de ce «GEORGE» un spectacle à la fois furieusement drôle, tout en laissant affleurer sa part sombre et sauvage...

3

SOURCES D'INSPIRATION



Les metteur.euse.s en scène Mathylde DEMAREZ et Ludovic BARTH nous partagent trois références autour du spectacle susceptibles d'être travaillées en classe. Celles-ci permettent d'accéder en partie à la démarche de création et de partager avec les élèves quelques éléments pour entrer dans l'univers du spectacle et s'appropriier la matière artistique. Chacune de ces références est accompagnée d'une (ou plusieurs) piste(s)[1] de travail possible en classe pour préparer ou exploiter le visionnement du spectacle

« George Dandin ou le mari confondu »¹ - Molière
Une satire sociale

« George Dandin ou le mari confondu » est une comédie ballet en trois actes écrite par Molière en 1668. Elle fut créée dans le cadre du « Grand divertissement royal » organisé pour célébrer le Traité d'Aix-la-Chapelle.

George Dandin est un paysan fortuné. Son mariage avec Angélique de Sotenville, fille de nobles désargentés, lui permet de gravir l'échelle sociale mais son nouveau titre « George de la Dandinière » s'accompagne assez rapidement de regrets. Angélique n'a pas voulu de cette alliance, elle n'éprouve aucun sentiment pour Dandin et ne lui exprime que du mépris. Un quiproquo révèle à George Dandin l'infidélité d'Angélique avec Clitandre, un gentilhomme de la cour.

En apprenant cette nouvelle, George Dandin multiplie les tentatives pour prendre sa femme au piège. Chacune d'elles est un échec et Dandin se voit ridiculisé et humilié par toutes et tous. Que ce soit par ses beaux-parents, les de Sotenville, Angélique et sa suivante Claudine ou Clitandre et son serviteur Lubin, Dandin est sans cesse rappelé à sa condition inférieure. Alors que Dandin réclame le respect de sa femme et la réparation des préjudices moraux subis par son infidélité, Angélique revendique sa liberté mais aucun n'aura gain de cause. Les deux époux.se restent prisonnier.e.s de leur position et condition. Tel est pris celui.celle qui croyait prendre.

Pour un résumé plus complet par acte [cliquez ici](#) ou [ici](#).

[1] D'autres informations et pistes en cliquant [ici](#) et [ici](#)

Mathylde DEMAREZ et Ludovic BARTH ont souhaité partir d'un texte classique pour aborder sous d'autres angles les thématiques au cœur de leur travail depuis leurs débuts. Pour eux, cette pièce est particulièrement intéressante pour interroger les normes, les catégorisations sociales, les rapports de domination et leurs constructions culturelles.

L'histoire racontée met le doigt sur ce réflexe humain d'établir des codes sociaux artificiels pour signifier des appartenances à des statuts et rôles sociaux (paysans-nobles, riches-pauvres, homme-femme, époux-épouse, parents-enfants, gendre). Ces catégories définissent les mérites et les tares qui les accompagnent, et chacun.e se retrouve "de bonne foi" enferm.e dans un piège, un carcan social et moral.

Pour l'équipe artistique, la pièce résonne étrangement aujourd'hui. Alors que les inégalités ont explosé, le gouffre entre une "élite" supposée et une bonne partie de l'humanité ne fait que grandir. Cette pièce peut faire figure de métaphore universelle d'un système dont chacun.e, qu'il.elle soit du "bon" ou du "mauvais" côté, est victime.

Pour appuyer cette démarche, la compagnie a choisi de simplifier le titre « George de Molière » pour mettre en avant son destin individuel et solitaire. L'idée étant aussi d'augmenter la force d'empathie que « George » peut susciter, lui qui se débat maladroitement dans un système qui le dépasse.

Piste pédagogique pour écrire :

Aucun des personnages n'est tout à fait univoque. Chacun.e est soumis.e à des habitudes sociales et tente d'agir de façon à s'en accommoder au mieux ou à s'en émanciper. On peut passer pour chacun.e de l'empathie à la répulsion, de la pitié au dégoût.

Proposez aux élèves de faire une analyse d'un personnage au choix (idéalement le personnage dont il.elle se sent le.la plus éloigné.e). Est-il.elle un personnage odieux ou une victime? A quel moment ? Ses actions peuvent-elles se justifier ? Demandez-leur d'argumenter leurs réponses afin de nuancer la vision du personnage et d'expliquer son ambiguïté. Sur cette base, proposez aux élèves d'écrire un plaidoyer, un texte argumenté pour défendre le point de vue de ce personnage.

Piste pédagogique pour un débat mouvant :

George Dandin rêve de devenir ce qu'il n'est pas, de dépasser son statut social de paysan en achetant par le mariage ce que la naissance lui a refusé. Proposez à vos élèves de faire un débat mouvant sur des questions en lien avec le thème de la catégorisation et la hiérarchisation sociale.

Le débat mouvant est une technique de débat dynamique où chaque participant prend position physiquement sur base d'affirmations / questions.

Cette méthode stimule l'implication de chacun.e et la réflexion collective en donnant l'occasion de changer son positionnement tout au long de la discussion. Proposez à vos élèves un débat mouvant à partir des questions suivantes :

Sommes-nous responsables de qui nous sommes ?

Sommes-nous tous.te.s égaux?

Les élèves qui sont d'accord avec cette affirmation se déplacent d'un côté de la classe, celles et ceux qui ne sont pas d'accord se dirigent vers l'autre côté. Ainsi deux sous-groupes sont constitués, un sous-groupe « d'accord » et un sous-groupe « pas d'accord », chacun positionné d'un côté de la classe.

Proposez à chaque sous-groupe de prendre quelques minutes pour réfléchir aux arguments pour défendre leur position. Ensuite, demandez à un.e premier.e élève du sous-groupe « d'accord » de donner un premier argument. Si des élèves de l'autre équipe « pas d'accord » sont convaincu.e.s par l'argument, ils.elles peuvent changer de sous-groupe. Invitez ensuite un.e élève du sous-groupe « pas d'accord » à exprimer un de leurs arguments, soit en réponse au premier argument, soit un autre. Si l'argument a convaincu des membres de l'équipe adverse, ils.elles peuvent changer de groupe et ainsi de suite.

Piste pédagogique pour créer un tableau vivant :

Sur base d'une scène choisie au préalable par vos soins ou avec les élèves (sur base de la lecture ou du visionnement du spectacle), proposez-leur de créer un tableau vivant pour représenter les rapports de force entre les personnages.

Délimitez avec vos élèves un espace de travail dans la classe qui deviendra le décor dans lequel la composition collective du tableau prendra vie. Vous pouvez composer plusieurs tableaux sur une même scène et comptez 8 à 12 élèves par tableau.

Chacun.e à son tour est invité.e à positionner son corps dans l'espace pour raconter et représenter corporellement (immobile et en silence) les rapports de force présents dans la scène. Pour ce faire, ils.elles peuvent choisir de représenter :

-un personnage et sa position vis à vis des autres ou de la situation.

-les thématiques abordées dans la scène: relation familiale, mariage, condition de la femme, hiérarchie sociale...

-une impression vis à vis des personnages, de la situation : pathétique, ridicule, désespéré, passivité, enfermé, piégé...

A chaque positionnement de corps, demandez aux élèves ce qu'ils.elles voient, quelle est l'histoire que cela leur raconte notamment en observant la position des corps et les distances entre eux.

Vous pouvez poursuivre l'activité en leur demandant d'adapter ce tableau à la réalité actuelle. Les élèves observent-ils des changements entre les deux tableaux, celui de la fiction du XVII^{ème} et celui de la réalité du XXI^{ème} ?



Monty Python

Une comédie grinçante et féroce

Sous la nappe de la comédie grinçante et la finesse du langage se tapit une sauvagerie innocente qui donne à l'humour de la pièce une férocité unique. Les personnages sont habités par la colère. Dandin et Angélique se vouent une aversion rageuse dont les causes respectives ne sont pas de même nature. Le paysan en vient à proférer à propos de son épouse : "Il me prend des tentations d'accommoder tout son visage à la compote, et de le mettre en état de ne plaire de sa vie aux diseurs de fleurettes".

Le texte libère une violence en flux continu. Qu'il s'agisse de la maltraitance subie par George Dandin, de la façon dont les de Sotenville vendent littéralement leur fille ou de l'attitude de Lubin envers Claudine, à la limite de l'agression sexuelle.

Cela crée une tension qui met les situations au bord de l'implosion, et dont seul le comique nous libère.



La comédie:

La comédie est un genre né dans l'Antiquité qui génère le rire à travers la représentation plus ou moins caricaturée des travers de l'Homme et/ou de la société. Il existe différents genres de comédie comme la farce, la comédie d'intrigue ou encore la comédie de mœurs. Que ce soit pour « George Dandin ou le mari confondu » ou ses autres pièces, Molière les associe pour aborder à travers le rire des sujets difficiles et sensibles de la société du XVII^{ème} siècle.

Il utilise différents procédés comiques permettant de souligner certains traits humains et sociétaux, dont il veut faire la critique, comme :

- Comique de situations : situations ridicules, quiproquos
- Comique de caractère : traits de caractère ridicules
- Comique de gestes : mouvements, salutations, mimiques, actions, chutes...
- Comique de mots : jeux de mots
- Comique de répétition : situations ou gestes répétés

La recherche de l'équipe artistique autour de ces ressorts comiques a été nourrie par l'univers des Monty Python. Les Monty Python est une troupe d'humoristes anglais devenue célèbre dans les années 70 grâce à leurs sketches télévisés « Monty Python's Flying Circus ». Leur humour prend ses racines dans le burlesque absurde et devient une référence mondiale au point d'avoir inventé le mot « pythonesque » pour décrire leur comique. L'humour absurde se caractérise par l'utilisation de manière inattendue de conclusions ou comportements illogiques, dénués de sens, dans l'objectif de provoquer le rire.

Piste pour réfléchir et discuter sur les rires

Pour appréhender le comique présent dans le spectacle, visionnez avec vos élèves quelques uns des meilleurs sketches des Monty Python en [cliquant ici](#). En résonance avec le spectacle, nous vous recommandons les sketches « Le ministère des démarches débilés », « Spam » et « Le match de football pour philosophes ».

Que ce soit sur base des sketches des Monty Python et/ou du spectacle, demandez aux élèves de se souvenir de ce qui les a fait rire ? A quels moments ils.elles ont ri et ce qui les a fait rire : pourquoi il.elle a ri ? de qui riait-on ? que se passait-il à ce moment-là ?

Poursuivez avec une discussion à bâton rompu sur le rire et la comédie en lien avec la pièce:

- Rire c'est quoi ? De quoi rions-nous ? De qui ?
- Y a-t-il différents rires ? Est-ce différent de rire ou de se moquer ?
- A quoi ça sert de rire ? Rire dans la vie ? Rire au théâtre ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients du rire ?
- Peut-on rire de tout ? Doit-on rire de tout ?

-Rire peut-il ne pas être drôle ?

-Rire de soi-même et rire aux dépens de quelqu'un d'autre, est-ce la même chose ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

-Rire, est-ce un état d'esprit, une manière de voir les choses ?

-Le rire peut-il changer les choses/une situation/le monde ?

-Rire permet-il de dénoncer ou de cacher/enjoliver une réalité/une injustice ?

-Si le contexte historique du XVII^{ème} siècle obligeait Molière à dissimuler la critique sociale derrière la comédie, notre époque permet-elle d'aborder ces mêmes questions de manière frontale ? Cela serait-il plus efficace ?

Wilder Mann - Charles Fréger

*Le grand divertissement de la Clinique
Orgasm Society : Une folie et un
univers sauvages et carnavalesques*

Outre la violence des actions, les quiproquos et retournements de situation peuvent convoquer une forme de folie. La frontière entre le vrai et le faux se fait poreuse pour laisser place à l'in vraisemblable si cher à Molière. Le la spectateur.trice devient fou à observer les personnages gesticuler et échouer dans leurs tentatives d'obtenir gain de cause. Le trouble s'intensifie par l'accumulation des humiliations éponnées par George Dandin. Il atteint son paroxysme avec l'injustice finalement subie par Angélique, condamnée à rester mariée malgré l'habileté de ses manœuvres à faire passer son mari indigne de cette alliance. Pour traduire ce glissement durant lequel George Dandin est susceptible de perdre pied, l'univers sonore, musical et visuel devient de plus en plus hallucinatoire et psychédélique.

Et ce en exploitant, notamment, la structure originelle du spectacle joué en juillet 1668 qui voyait la comédie enchâssée dans une pastorale, avec chants, musique et danses.



Cette pastorale écrite en vers par Molière, et dont la musique est composée par Jean-Baptiste Lully, se devait de distraire la cour et d'intensifier ce « Grand divertissement royal ».

Toutefois, ces intermèdes musicaux sous couvert de distraction appuient le propos de Molière par un prolongement en contrepoint de l'histoire de George Dandin. La relation entre la comédie et la pastorale révèle par un contraste ironique (histoire d'amour parfaite Vs histoire d'amour malheureuse) le désarroi des personnages et de la situation.

L'équipe a décidé de s'éloigner de la partition musicale originale de Lully et de s'inspirer de différentes traditions carnavalesques, pour leur aspect brut et jubilatoire. Il s'agit surtout de pouvoir jouer avec le contraste de deux mouvements antagonistes — d'une part la fête qui vibronne avec une joie implacable, d'autre part la chute trois fois répétée de George Dandin —, et de créer un vertige où le désespoir impuissant de George est comme brinquebalé dans une farandole qui ne peut s'arrêter.

Cet univers sauvage et carnavalesque est alimenté par les travaux du photographe Charles Fréger à travers son projet « Wilder Mann ». Il a réalisé, dans 19 pays européens, une série de portraits de la figure emblématique de l'Homme sauvage mis à l'honneur lors de parades et cortèges folkloriques. Ces Wilder Mann célèbrent chaque année les saisons et le cycle de la vie selon des coutumes ancestrales. Leurs costumes rappellent animaux, végétaux, diables ou monstres dont les formes sont aussi belles que variées. Deux de ces créatures issues du folklore populaire ont inspiré le spectacle.

Nous retrouvons lors de la pastorale des porteurs de cloches rappelant les Mamuthones de Sardaigne. Un personnage dont le costume évoque les Babugeri de Bulgarie apparaît lors des monologues de George Dandin durant lesquels il s'adresse à lui-même à la deuxième personne. A qui George Dandin parle-t-il ?



Piste pédagogique pour analyser la narration et la scénographie

Voici quelques questions à poser à vos élèves pour analyser la narration et l'organisation de l'espace de « George de Molière » :

-Qu'avez-vous remarqué sur la manière dont la narration est construite ? Y a-t-il plusieurs parties ? Lesquelles ?

-S'agissait-il d'un lieu unique ou de plusieurs ? Comment était-ce évoqué ?

-Quel était le décor ? Que vous racontait-il ? Le décor et les costumes permettent-ils de situer le lieu et l'époque où se passe l'histoire ?

-Comment l'espace était-il organisé ? Avait-t-il de l'importance dans le spectacle ?

-Comment était créé l'univers sonore ? Que racontait-il ? Et la lumière ?

-Faites-vous un lien entre l'évolution des personnages et l'univers sonore et visuel (costumes, lumières...) ?

Piste pour écrire un nouvel épisode

La construction de la pièce est ternaire : trois actes, trois monologues, trois entrées des de Sotenville, trois quiproquos, trois tentatives de confondre Angélique, trois échecs, trois scènes d'humiliation, trois intermèdes musicaux.

Demandez aux élèves d'imaginer un nouvel épisode après l'intermède musical de fin qui raconte la battle entre les partisans de « Bacchus, dieu du vin » et ceux du « dieu de l'amour ». Demandez-leur de reprendre cette structure : nouvelle tentative de Dandin, nouvel échec, nouvelle humiliation, nouveau monologue, intermède musical final. Pour ce dernier intermède musical, demandez-leur de choisir une chanson et de justifier leur choix.



2

PISTES D'ACTIVITES



Couplées ou non aux pistes proposées précédemment, voici deux propositions d'activités pédagogiques pour préparer et/ou exploiter avec vos élèves le visionnement du spectacle. La première traite d'une des thématiques du spectacle et la deuxième proposition concerne le langage de la pièce.

Interroger les rapports sociaux

Pour ce spectacle, l'équipe réinvente les codes sociaux qui définissent les rapports entre les personnages en fonction de leur statut et de leur rôle social. Ces nouveaux codes sont « chorégraphiés » de manière à souligner leur côté artificiel voire absurde. Par le rire généré de la situation et du comique de gestes, les rapports de force et leur construction culturelle sont interrogés. Tout comme l'équipe artistique, proposez à vos élèves d'inventer de nouvelles manières de « danser » les rapports sociaux. En résonance avec la scène des révérences entre Monsieur de Sotenville et Clitandre, proposez à vos élèves de créer de nouveaux codes de salutations en fonction d'un statut présumé. Dans un premier temps, demandez-leur les raisons pour lesquelles nous nous disons bonjour quand nous rencontrons une autre personne. . Invitez-les ensuite à se lever et à se balader dans la classe. Ils.elles saluent chaque élève croisé.e. Faites un premier échange sur le vécu de l'exercice et les observations :

Les salutations étaient-elles les mêmes pour tous.les ? Qu'ont-ils.elles communiqué au-delà du bonjour?

Poursuivez avec le jeu des salutations en [cliquant ici](#) pour accéder à la fiche technique. Les élèves se voient attribuer au hasard une salutation venant d'un autre pays. Ils.elles sont invité.e.s à se balader à nouveau dans la classe et à saluer selon leurs salutations attribuées les élèves qu'ils.elles croisent. Echangez à nouveau sur le vécu de l'exercice et les observations :

-Ont-ils.elles été étonné.e.s par certaines salutations? Quels sont les éléments communiqués par cette situation de salutation ?

-Quels sont les effets produits par ces salutations selon que celles-ci sont les mêmes ou différentes ?

-Quelle conclusion peuvent-ils.elles en tirer? Alors qu'il s'agit de salutations du monde, quel lien font-ils.elles avec leur contexte de vie?

Inspiré par la pièce (mais pas que), définissez avec les élèves les différentes catégories sociales pour lesquelles ils.elles vont inventer des salutations. Par exemple: Homme-femme-autre, adulte-jeune, paysan-noble, marié-célibataire, parents-enfants, celles.ceux qui écoutent du rap ou du reggae...

Ensuite, constituez des sous-groupes et répartissez les différentes catégories entre eux. Invitez-les à inventer différentes salutations pour signifier les statuts des un.e.s et des autres, leur relation entre elles.eux et la situation sociale (dans la rue, à l'école, à la maison...)

Par exemple :

-Comment un parent dit bonjour à son enfant ? Y a-t-il une différence entre la manière de saluer du père ou de la mère, à la maison ou dans la rue ?

-Comment deux époux.ses se disent bonjour dans la rue ou à la maison ?

-Comment un.e célibataire dit bonjour et comment une personne mariée lui répond, et inversement?

-Comment les hommes nobles disent bonjour aux hommes nobles, aux femmes nobles, aux hommes paysans...

-Comment les personnes qui écoutent du reggae se disent bonjour ?

-...

L'idée est de s'éloigner le plus possible des salutations réelles et de susciter le rire par l'absurde. N'hésitez pas à leur montrer un ou plusieurs sketches des Monty Python pour les inspirer (voir page 12).

Partager en grand groupe le résultat des recherches et réflexions de chaque sous-groupe, notez sur une bandelette les différentes propositions de salutations. Pour clôturer l'exercice, vous pouvez attribuer aux élèves au hasard une des salutations créées. Soit ils.elles se baladent dans la classe et se saluent selon la salutation attribuée. Soit vous pouvez proposer à des volontaires de se saluer par deux devant la classe. Donnez-leur une bandelette au hasard, demandez-leur de se saluer selon ce qui est indiqué dessus et observez avec la classe ce qui se passe. Les observateur.trice.s ont-ils.elles reconnu le statut et rôle derrière la salutation de chacun.e? Quelle histoire cette rencontre a-t-elle raconté ?

Jouer avec la langue du XVII^{ème} siècle

Le langage du XVII^{ème} siècle n'est pas toujours évident à appréhender. Certains mots ou formulations sont méconnus. Pour dépasser cette potentielle barrière, proposez aux élèves de jouer avec ce langage.

Piste pour lire en vieux français :

Proposez-leur de lire un extrait de la pièce à la manière de Madame de Sotenville qui emprunte sa diction au vieux français du théâtre baroque. Les élèves doivent lire en disant toutes les consonnes. Par exemple, pour le mot « s'il vous plaît », les élèves donneront à entendre le S de « vous » et le T de « plaît ». Voici quelques-unes de ses répliques :

« Mon Dieu ! notre gendre, que vous avez peu de civilité de ne pas saluer les gens quand vous les approchez ! »

« Encore ! Est-il possible, notre gendre, que vous sachiez si peu votre monde, et qu'il n'y ait pas moyen de vous instruire de la manière qu'il faut vivre parmi les personnes de qualité ? »

« Ne vous déferez-vous jamais avec moi de la familiarité de ce mot de « ma belle-mère », et ne sauriez-vous vous accoutumer à me dire « Madame » ? »

« Il y a fort à dire, et les choses ne sont pas égales. Apprenez, s'il vous plaît, que ce n'est pas à vous à vous servir de ce mot-là avec une personne de ma condition ; que tout notre gendre que vous soyez, il y a grande différence de vous à nous, et que vous devez vous connoître. »

« Tout beau ! prenez garde à ce que vous dites. Ma fille est d'une race trop pleine de vertu, pour se porter jamais à faire aucune chose dont l'honnêteté soit blessée ; et de la maison de la Prudoterie il y a plus de trois cents ans qu'on n'a point remarqué qu'il y ait eu de femme ; Dieu merci, qui ait fait parler d'elle. »



Piste pour écrire :

Invitez les élèves à sélectionner dans la pièce (ou une autre) 5 mots ou formulations qu'ils ne connaissent pas. Demandez-leur de les définir en se basant sur leur imagination. Que signifie ce mot, cette formulation selon eux ? Est-ce un nom commun, un adjectif, un verbe...? Quel serait le contexte de son utilisation ?...

Proposez-leur ensuite de chercher les définitions des mots ou formulations, et de les comparer avec les leurs.

Cette phase peut aboutir à la rédaction d'un texte (sur un thème au choix ou en lien avec la pièce) qui insère les mots ou formulations qu'ils.elles ont découverts.

Vous pouvez encore les mettre au défi de les utiliser dans un autre cours, lors d'une de leurs interventions en classe.

Une autre modalité possible est de leur faire réécrire avec leurs propres mots une réplique au choix de la pièce de Molière.

Piste pour écrire un monologue :

Le premier acte de la pièce de Molière commence avec le monologue de George Dandin qui expose la situation et son point de vue. Dans un premier temps analyser le monologue, [cliquez ici](#) pour accéder à cette partie du texte :

1/ Qu'est-ce qui peut pousser un personnage à prendre ainsi la parole seul ? Que s'est-il passé avant pour qu'il prenne ainsi la parole ?

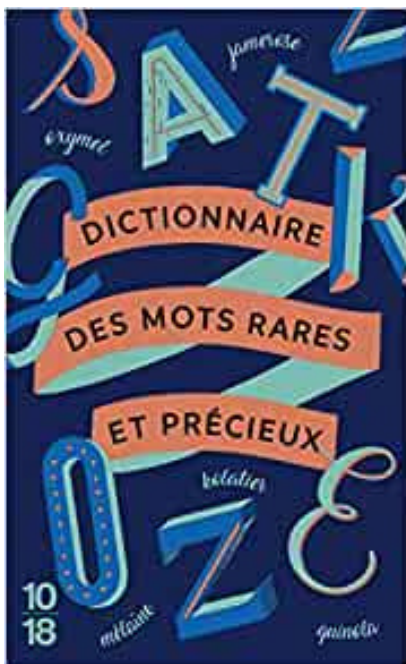
2/ Qu'est-ce qui justifie l'arrêt du monologue ? Arrivée d'un nouveau personnage, interruption, rebondissement, émotion à son paroxysme...

3/ Que nous apprend le monologue sur la situation ? Sur les autres personnages de la pièce? Sur le personnage lui-même ?

4/ Y a-t-il une « action » au cours de ce monologue ? Une évolution ? Une décision prise ?

Proposez-leur ensuite d'imaginer qu'Angélique apparaît dans la scène suivante et prononce à son tour un monologue. Proposez-leur d'écrire, dans le même registre, son monologue exposant son ressenti quant au mariage qui lui a été imposé.

Vous pouvez compléter l'expérience en sélectionnant des mots du «Dictionnaire des mots rares et précieux» (Ed.10/18, Département d'Univers Poche) que les élèves doivent insérer dans leur monologue. Comme pour la piste précédente, invitez-les d'abord à imaginer la définition de ces mots rares et précieux puis à la comparer avec celle de ce dictionnaire.





1

RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

LE CARNAVAL DE BINCHE

Binche abrite l'une des coutumes carnavalesques les plus anciennes et les plus caractéristiques de Wallonie... Sa renommée a largement dépassé nos frontières et fascine le public du monde entier. Cette réputation est justifiée par l'originalité et l'authenticité des coutumes binchoises restées fidèles aux dates traditionnelles des jours gras et à l'ordonnance quasi immuable de la préparation de la fête au sein des familles et des sociétés carnavalesques dès l'automne. (Michel Revelard, Le Carnaval de Binche).



Source

<https://www.carnavaldebinche.be>

L'EQUIPE



CLINIC ORGASM SOCIETY

Née presque par hasard en 2001 à Bruxelles, la Clinic Orgasm Society est un groupe artistique protéiforme et pluridisciplinaire. Chaque projet, sous l'impulsion et la direction de Ludovic Barth et/ou Mathylde Demarez, est conçu et développé par un petit noyau variable d'artistes.

Pourquoi « Clinic Orgasm Society » ? Le sens de cet assemblage de mots n'a pas été prémédité. Il ne nous est apparu que plus tard, quand nous nous sommes rendu compte que tout notre travail s'attachait de près ou de loin à faire se rencontrer l'organique avec le mécanique. Dès lors, l'idée d'une société qui provoquerait cliniquement des orgasmes nous a semblé plutôt juste.

La Clinic Orgasm Society s'amuse à questionner le rapport au spectateur. Elle met au point avec patience et obstination des formes incongrues pour s'adresser à lui. Parce qu'elle considère la scène avant tout comme le lieu d'une rencontre, de laquelle une œuvre peut éventuellement émerger, elle s'applique à créer des brèches où l'imaginaire du spectateur peut s'engouffrer.

La Clinic Orgasm Society a abordé dès le départ la scène de façon délibérément brute, décomplexée, expérimentale, populaire et festive. Elle a créé et exploré des univers ludiques et apparemment bordéliques, plein d'imperfections, de ratés, de scories et d'accidents, pourtant réglés avec la précision d'un mécanisme d'horlogerie.

Avec le temps, la Clinic Orgasm Society a diversifié ses propositions scéniques, que ce soit en variant les formats et les contextes de création, ou en multipliant les collaborations avec des artistes d'horizons divers. Elle a élargi son champ d'expérimentation et, de concepts développés autour de bricolages technologiques, elle a petit à petit évolué en explorant différentes formes pour trouver des nouvelles manières de raconter des histoires.

Ainsi, la Clinic Orgasm Society a créé depuis une petite vingtaine d'années des spectacles de théâtre, des performances, des projets participatifs, des interventions urbaines, et un groupe de musique. Elle a gardé ce qui fait son ADN, un goût prononcé pour la recherche et la création de langages scéniques singuliers pour parler du monde sous des perspectives inédites et décalées...

Mise en scène
Ludovic BARTH & Mathylde DEMAREZ

Interprétation
Yoann BLANC, Raphaëlle CORBISIER, Adrien DESBONS, Grégory DURET, Thymios FOUNTAS, Eline SCHUMACHER, Olivia STAINIER, Clément THIRION

Assistant à la Mise en scène
Hugo FAVIER

Création Lumières
Marc LHOMMEL

Création Sonore et Musicale
Grégory DURET

Musicien·ne·s live
Frédéric BECKER, Catherine DE BIASIO, Grégory DURET

Chorégraphies
Clément THIRION

Scénographie
Zouzou LEYENS

Création Costumes
Nina LOPEZ LE GALLIARD en collaboration avec Odile DUBUCQ

Coordination Générale
Christel OLISLAGERS

avec la participation de
14 étudiant·e·s en école de théâtre ou de danse

Construction du décor
Guy CARBONNELLE, Corentin MAHIEU avec la collaboration de Chloé TEMPELHOF, Louise VACHER WEISS et Robinson CATELIN

Réalisation des costumes
Nina LOPEZ LE GAILLIARD, Odile DUBUCQ, Ateliers du Théâtre de Liège, Ateliers du Théâtre Varia

Stagiaires à la mise en scène
Lorenzo FOLCO, Théo REVEILLAUD

Stagiaires costumes
Dolça MAYOL, Tatiana STROBBE

Stagiaire lumières
Clara BELLEMANS



GEORGE DE MOLIÈRE

MATHYLDE DEMAREZ ET
LUDOVIC BARTH



DOSSIER PEDAGOGIQUE

SAISON 21-22
